

[Texte]

• 1000

Mr. Hurley: I think that question was quite properly left for the committee to examine. The discussion paper merely raised the possibility of having constituent assemblies. It was not to advocate them or to advocate any particular model but rather to suggest that this might be a useful avenue to follow.

The Joint Chairman (Mr. Edwards): When constituent assemblies have existed, Mr. Hurley, have they been put in place to deal with amendments or groups of amendments, or, to your knowledge, have they always been put in place to draft whole new constitutions?

Mr. Hurley: I think the discussion paper gives the example of the American amendment on prohibition as an example of constituent assemblies constituted to deal with one specific amendment. That is a general procedure under the American Constitution. It was only used on that one occasion.

The Joint Chairman (Mr. Edwards): I think it was for the repeal of prohibition, and it set a record in terms of shortness of time, did it not?

Mr. Hurley: That is correct.

The Joint Chairman (Mr. Edwards): Thank you very much.

M. Blackburn: Je voudrais revenir à la formule de Victoria. On avait proposé que le Québec et toutes les provinces ayant déjà eu au moins 25 p. 100 de la population canadienne aient un genre de droit. Il fallait avoir leur assentiment, ce qui est un droit de veto. On a dit: L'Ouest, ce sera la Colombie-Britannique, l'Alberta, le Manitoba et la Saskatchewan. Est-ce que des provinces de l'Ouest ont critiqué parce qu'on les mettait ensemble et parce qu'il fallait qu'au moins deux provinces représentant 50 p. 100 de la population donnent leur accord pour que cela ait lieu? Est-ce que la Colombie-Britannique a critiqué cette formule, ou si on acceptait que les quatre provinces soient mises ensemble?

Je veux savoir comment les provinces de l'Ouest réagissaient à l'époque, et je veux aussi savoir comment elles pourraient réagir aujourd'hui si on proposait à nouveau une formule semblable. Le savez-vous?

M. Hurley: La formule de Victoria était une réaction à la formule Fulton-Favreau. La formule Fulton-Favreau de 1964 exigeait l'unanimité pour toutes les grandes modifications. Tout le monde croyait que c'était une formule beaucoup trop rigide. On a donc cherché une formule plus flexible. On s'est arrêté sur une formule qui reconnaissait quatre grandes régions du Canada ayant droit de parole, pour ainsi dire, sur les modifications constitutionnelles.

La Colombie-Britannique, à l'époque, avait une population prépondérante. Sa population n'était pas majoritaire, mais elle était, et de loin, la province de l'Ouest ayant la plus importante population. Le premier ministre de la Colombie-Britannique voulait que la Colombie-Britannique soit reconnue comme une cinquième région et qu'on exige donc le consentement de l'Atlantique, du Québec, de l'Ontario, des Prairies et de la Colombie-Britannique.

[Traduction]

M. Hurley: Nous vous laissons le soin d'étudier cette question, comme il se doit. Le document de travail, lui, ne faisait que suggérer la tenue d'assemblées constituantes. Il ne les préconisait pas, ni ne recommandait pas d'autres modèles, mais suggérait tout simplement les assemblées constituantes comme étant une possibilité intéressante.

Le coprésident (M. Edwards): Monsieur Hurley, par le passé, est-ce qu'on a établi des assemblées constituantes dans le but d'adopter une modification ou un groupe de modifications, ou ont-elles été chargées de rédiger de nouvelles constitutions au complet?

M. Hurley: On retrouve dans les documents de travail l'exemple d'une assemblée constituante chargée uniquement de l'amendement américain portant sur la prohibition. La Constitution américaine prévoit cette possibilité. Cependant, on n'y a eu recours qu'à cette occasion là.

Le coprésident (M. Edwards): Cette assemblée constituante a été formée pour abolir la prohibition et elle a atteint son objectif d'ailleurs dans un temps record, n'est-ce pas?

M. Hurley: C'est exact.

Le coprésident (M. Edwards): Merci beaucoup.

Mr. Blackburn: I would like to come back to the Victoria formula. It proposed that Quebec and any province with at least 25% of the population should have a special right. Their approval was necessary, which gave them a right of veto. It was decided that the West would include British Columbia, Alberta, Manitoba and Saskatchewan. Did the Western provinces balk because they were being lumped together and because at least two provinces representing at least 50% of the population had to agree for an amendment to pass? Did British Columbia criticize this formula, or did it agree to have the four provinces grouped together?

I would like to know what the reaction of the Western provinces was at the time, and how they might react today if a similar formula were put forward. Do you know what they would say?

Mr. Hurley: The Victoria formula was a reaction to the Fulton-Favreau Formula. The 1964 Fulton-Favreau Formula required unanimity for any major amendment. People thought this formula was much too rigid, and began looking for a more flexible one. They came up with a formula that gave four large regions in Canada a say, as it were, in constitutional amendments.

At that time, British Columbia had the largest population, not in the country, but in the West, where it was by far the most populous province. B.C.'s Premier wanted the province to be recognized as a fifth region so that the consent of the Atlantic Region, Quebec, Ontario, the Prairies and British Columbia would have been required.